



ATLAS AFMI



3^{ème} conférence annuelle d'Atlas-AFMI

Association Francophone de Management International

**« Ancrages culturels et dynamiques du
Management International »**

Montréal, 8 et 9 juillet 2013

PROGRAMME



3^{ème} conférence annuelle d'Atlas-AFMI
Association Francophone de Management International

**« Ancrages culturels et dynamiques du
Management International »**

Montréal, 8 et 9 juillet 2013

PROGRAMME

Organisée par :



Association Francophone de Management International
et
MOSAIC – Pôle créativité et innovation HEC Montréal

Avec la collaboration de :

HEC MONTRÉAL

Service de l'enseignement des affaires internationales (HEC Montréal)

et



CIRANO

À propos d'Atlas/AFMI

Association Francophone de Management International

L'association Atlas/AFMI a été créée, à l'automne 2008, à l'initiative d'un groupe d'enseignants-chercheurs en Management International appartenant à différentes institutions universitaires et grandes écoles de management.

Cette association a pour vocation de redonner au Management International, en France comme dans le monde francophone, une place équivalente à celle qui occupe notamment dans les pays anglo-saxons. Son projet, à partir des réalités observées, est de faciliter le développement de concepts, de grilles de lecture et d'outils d'aide à la décision originaux.

Elle se propose d'encourager la production et la diffusion de travaux en partenariat avec différentes revues académiques et professionnelles intéressées par ces thématiques (en particulier, la revue Management International).

S'adressant aux académiques, en lien avec les professionnels, et en relation avec l'ensemble des institutions publiques et privées associées au développement international des entreprises et des organisations, Atlas/AFMI poursuit quatre objectifs principaux :

- La reconnaissance du Management International come un champ spécifique du domaine des sciences de gestion, déployant une approche multidisciplinaire reliée aux différentes disciplines de la gestion, mais également aux sciences humaines fondamentales – économie, sociologie, anthropologie, histoire, géographie...;
- Le rapprochement avec les entreprises et les organisations (françaises et étrangères, à but lucratif ou non) opérant hors des frontières de leur pays d'origine, de manière à prendre en compte les problématiques issues du terrain auxquelles elles ont à faire face dans un environnement en mutation rapide;
- En privilégiant, sans exclusive, des approches inductives favorisant la conceptualisation des situations observées et les implications managériales qui en découlent, avant de les valider et d'en apprécier la transférabilité et l'adaptation à d'autres contextes géographiques et sectoriels;
- En attachant, enfin, une attention toute particulière aux pays émergents et à leur importance croissante dans le développement des flux d'échanges et d'investissements, aussi bien entre eux qu'avec le reste du monde.

Pour plus d'informations et pour suivre les travaux de l'association :

<http://www.atlas-afmi.com>

Comité scientifique de la Conférence Annuelle 2013

Présidents du Comité scientifique :

Patrick Cohendet et Jean-Pierre Dupuis, HEC Montréal

Bruno Amann, Université de Toulouse

Tugrul Atamer, EM Lyon

Thierry Burger, Université de Strasbourg

Valentina Carbone, ESCP Europe

Jean-François Chanlat, Université Paris Dauphine

Nathalie Fabbe-Costes, Université Aix-Marseille

Jacques Jaussaud, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Jean-Paul Lemaire, ESCP Europe

Ulrike Mayrhofer, IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3

Pierre-Xavier Meschi, IAE d'Aix en Provence, Université Aix-Marseille

Eric Milliot, IAE de Poitiers, Université de Poitiers

Sophie Nivoix, Université de Poitiers

Gilles Paché, Université Aix-Marseille

Yvon Pesqueux, Cnam

Karine Picot-Coupey, Université Rennes 1

Nathalie Prime, ESCP Europe

Pierre Bruno Ruffini, Université du Havre

Jean-Claude Usunier, HEC Lausanne, Université de Lausanne

Nadine Tournois, IAE de Nice, Université de Nice - Sophia Antipolis

Philippe Véry, Edhec Nice

LUNDI 8 JUILLET 2013

HEURE	ACTIVITÉ	SALLE
8h30-9h00	Accueil des participants	Devant Amphithéâtre IBM
9h00-12h00	Atelier doctoral	
	SESSION 1 – Stratégie	Demers Beaulne (1 ^{er} étage, section verte)
	SESSION 2 – English session	Dutailier International (1 ^{er} étage, section verte)
	SESSION 3 – Culture et organisation	Trudeau Corporation (1 ^{er} étage, section verte)
	SESSION 4 – Culture et GRH	Marie-Husny (1 ^{er} étage, section verte)
	SESSION 5 – GRH internationale	St-Hubert (1 ^{er} étage, section verte)
	SESSION 6 – Financement et développement	Serge-Saucier (1 ^{er} étage, section bleue)
	SESSION 7 – Implantation internationale des firmes	Béton Grilli (1 ^{er} étage, section bleue)
12h00-13h00	Lunch	
13h00-13h30	Allocutions d'ouverture	Amphithéâtre IBM
13h30-15h00	Table ronde 1	Amphithéâtre IBM
15h00-15h15	Pause café	
15h15-16h45	Séances parallèles A	
	A1: Atelier 1- Mutations de l'environnement mondial	Demers Beaulne (1 ^{er} étage, section verte)
	A2: Atelier 2- Stratégies d'internationalisation	Dutailier International (1 ^{er} étage, section verte)
	A3: Atelier 3- Alliances, joint ventures et réseaux	Trudeau Corporation (1 ^{er} étage, section verte)
	A4: Atelier 5- Management Interculturel	Marie-Husny (1 ^{er} étage, section verte)
	A5: Atelier 6- Innovation internationale	St-Hubert (1 ^{er} étage, section verte)
	A6: Atelier 8- Supply Chain Management	Serge-Saucier (1 ^{er} étage, section bleue)
16h45-17h00	Pause café	
17h00-18h30	Séances parallèles B	
	B1: Atelier 4- Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture	Demers Beaulne (1 ^{er} étage, section verte)
	B2: Atelier 5- Management Interculturel	Dutailier International (1 ^{er} étage, section verte)
	B3: Atelier 6- Innovation internationale	Trudeau Corporation (1 ^{er} étage, section verte)
	B4: Atelier 8- Supply Chain Management	Marie-Husny (1 ^{er} étage, section verte)
	B5: Atelier 9- Interactions avec les nouvelles parties prenantes	St-Hubert (1 ^{er} étage, section verte)
	B6: Atelier 10- Gouvernance et financement des activités internationales	Serge-Saucier (1 ^{er} étage, section bleue)
19h-22h	Cocktail d'înatoire	Le Cercle (6 ^{ème} étage)

MARDI 9 JUILLET 2013

HEURE	ACTIVITÉ	SALLE
8h00-8h30	Accueil des participants	
8h30-10h00	Séances parallèles C	
	C1: Atelier 1- Mutations de l'environnement mondial	Demers Beaulne (1 ^{er} étage, section verte)
	C2: Atelier 2- Stratégies d'internationalisation	Dutailier International (1 ^{er} étage, section verte)
	C3: Atelier 8- Supply Chain Management (achats, logistique, distribution et systèmes d'information)	Trudeau Corporation (1 ^{er} étage, section verte)
	C4: Atelier 5- Management Interculturel	Marie-Husny (1 ^{er} étage, section verte)
	C5: Atelier 6- Innovation internationale	St-Hubert (1 ^{er} étage, section verte)
10h00-10h30	Pause café	
10h30-12h00	Séances parallèles D	
	D1: Atelier 4- Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture	Demers Beaulne (1 ^{er} étage, section verte)
	D2: Atelier 5- Management Interculturel	Dutailier International (1 ^{er} étage, section verte)
	D3: Atelier 3- Alliances, joint ventures et réseaux	Marie-Husny (1 ^{er} étage, section verte)
	D4: Atelier 9- Interactions avec les nouvelles parties prenantes	St-Hubert (1 ^{er} étage, section verte)
12h00-13h00	Lunch	
13h00-14h30	Séances parallèles E	
	E1: Atelier 2- Stratégies d'internationalisation	Demers Beaulne (1 ^{er} étage, section verte)
	E2: Atelier 5- Management Interculturel	Dutailier International (1 ^{er} étage, section verte)
	E3: Atelier 7- Marketing international	Trudeau Corporation (1 ^{er} étage, section verte)
14h30-15h00	Pause café	
15h00-16h30	Table ronde 2	Amphithéâtre IBM
16h30-17h00	Clôture de la conférence	Amphithéâtre IBM
18h00-21h00	Cocktail de clôture	Centre PHI (au centre ville)

SÉANCES PARALLÈLES

		Lundi 8 Juillet		Mardi 9 Juillet		
		Séances A	Séances B	Séances C	Séances D	Séances E
		15h15- 16h45	17h00- 18h30	8h30- 10h00	10h30- 12h00	13h00- 14h30
1. Mutations de l'environnement mondial	Jean-Paul Lemaire et Pierre Bruno Ruffini	A1		C1		
2. Stratégies d'internationalisation	Tugrul Atamer et Philippe Véry	A2		C2		E1
3. Alliances, joint ventures et réseaux	Ulrike Mayrhofer et Pierre-Xavier Meschi	A3			D3	
4. Ethique et RSE dans un contexte d'ouverture	Bruno Amann et Jacques Jaussaud		B1		D1	
5. Management Interculturel	Jean-François Chanlat et Jean-Pierre Dupuis	A4	B2	C4	D2	E2
6. Innovation internationale	Thierry Burger et Patrick Cohendet	A5	B3	C5		
7. Marketing international	Karine Picot-Coupey, Nathalie Prime et Jean-Claude Usunier					E3
8. Supply Chain Management (achats, logistique, distribution et systèmes d'information)	Valentina Carbone, Nathalie Fabbe-Costes et Gilles Paché	A6	B4	C3		
9. Interactions avec les nouvelles parties prenantes	Eric Milliot et Nadine Tournois		B5		D4	
10. Gouvernance et financement des activités internationales	Sophie Nivoix et Jean Paul Lemaire		B6			

ATELIER DOCTORAL

Lundi 8 juillet, de 9h00 à 12h00

Coordinateurs de l'atelier doctoral : Sophie NIVOIX et Jean-François CHANLAT.

SESSION 1 – Stratégie

Salle : Demers Beaulne (1^{er} étage, section verte)

Responsables : Pierre-Xavier MESCHI et Philippe VERY.

- Vichara KIN, « Le rôle des boundary-spanners dans les relations interorganisationnelles. Le cas des alliances managers dans les alliances stratégiques », Université d'Aix-Marseille (Dir. N.Fabbe-Costes et F.Prévot)
- Amandine SAVALL, « Le management stratégique de l'industrialisation au sein des industries familiales : facteurs d'internationalisation et pilotage de la performance », CNAM Paris (Dir. L.Cappelletti et R. Gephart)
- Morgan MARCHAND, « Quand le sud rachète le nord – Modèles de management dans les entreprises françaises rachetées par des multinationales de pays émergents », Université de Paris Dauphine (Dir. JP Segal)

SESSION 2 – English session

Salle : Dutailier International (1^{er} étage, section verte)

Responsables : Gabriel GUALLINO, Ulrike MAYRHOFER et Stefan SCHMID.

- Andres Felipe GARCIA MONCAYO, « Creation and destruction of intangible cultural heritage with ICT? Effects of the use of internet, smartphones and augmented reality on cultures: implications for arts management, creative economy and cultural industries », HEC Montréal (Dir. P.Cohendet)
 - Zoltan HORVATH, « The role of national culture in overinvestment », Université de Nice Sophia Antipolis (Dir. E.Molay)
 - Nabojša RADOJEVIC, « Essays on innovation », HEC Montréal (Dir. P.Cohendet)
-

SESSION 3 – Culture et organisation

Salle : Trudeau Corporation (1^{er} étage, section verte)

Responsables : Jean-François CHANLAT, Jean-Pierre DUPUIS et Eric GODELIER.

- Thierry GATEAU, « La culture de la créativité dans la gestion des entreprises créatives par la transformation et la diffusion des routines », HEC Montréal (Dir. P. Cohendet)
- Eléonore MANDEL, « Comment les petites entreprises maintiennent-elles des relations d'affaires résilientes à l'international ? Une recherche interprétative concernant les dyades importateur-exportateur : l'articulation entre le contexte d'affaires et les relations interculturelles. »
« How do small companies maintain resilient export relationships ? An in-depth research about the interweaving of the business context and cross-cultural interpersonal relationships », Université de Paris Est (Dir. S.Chevrier et M-Y Brannen)
- Bénédicte GERAUD, « L'implantation des firmes françaises au Vietnam », IAE de Poitiers (Dir. JP Lemaire et E.Milliot)

SESSION 4 – Culture et GRH

Salle : Marie-Husny (1^{er} étage, section verte)

Responsables : Bruno AMANN, Sylvie CHEVRIER et Frédéric PRÉVOT.

- Caroline BAUER, « Travail et prospérité dans la pensée de Jean Calvin : une explication par le concept de Lieutenance », Université de Strasbourg et Université de Genève (Dir. R.Ege et F.Dermange)
- Claudio RAVASI, « Les carrières dans un contexte global », ESCP-Europe et Université de Fribourg (Dir. L.Cadin et E.Davoine)
- Josiane O'BRIEN « Ancrages culturels et dynamiques du management international », ESCP-Europe (Dir. JF Chanlat et JP Lemaire)

SESSION 5 – GRH internationale

Salle : St-Hubert (1^{er} étage, section verte)

Responsables : Valentina CARBONE et Jacques JAUSSAUD.

- Cecilia ORTIZ, « Vers la construction des stratégies RSE – BOP et la création de valeur entre les firmes du secteur privé et la population au bas de la pyramide », IAE de Lille (Dir. D.Casal)
- Xavier SALAMIN, « Les femmes dans la mobilité internationale », Université de Fribourg (Dir. E.Davoine)
- Nour-Eddine SOUSSI, « La confiance : une nouvelle dimension de la capacité d'absorption individuelle – Cas des dirigeants des entreprises touristiques de la ville d'Agadir », Université Ibn Zohr (Dir. S.Mekkaoui)

SESSION 6 – Financement et développement

Salle : Serge-Saucier (1^{er} étage, section bleue)

Responsables : Olivier LAMOTTE et Jean-Paul LEMAIRE.

- Jihene GOULI, « Structure de propriété, structure de conseil et performance des entreprises d'assurance : cas de trois pays de la région MENA », ISG Tunis (Dir. A.Boudriga)
- Clarisse METSEYEM, « Implications du micro-crédit pour le bien-être des ménages, les inégalités d'opportunité et la croissance pro-pauvre au Cameroun durant la période 2001-2007 », Université de Yaoundé 2, Cameroun (Dir. F. Menjo Baye)

SESSION 7 – Implantation internationale des firmes

Salle : Béton Grilli (1^{er} étage, section bleue)

Responsables : Thierry BURGER, Éric MILLIOT et Nadine TOURNOIS.

- Noémie DOMINGUEZ, « Stratégies de localisation et internationalisation des PME : le cas des pays tête de pont », IAE Lyon (Dir. U.Mayrhofer et C.Mercier-Suissa)
 - Ignasi CAPDEVILA, « Innovation dans des espaces de collaboration collective », HEC Montréal (Dir. P.Cohendet)
-

Allocutions d'ouverture

Lundi 8 juillet, de 13h00 à 13h30

Amphithéâtre IBM

Avec:

Bernard SINCLAIR-DESGAGNÉ
HEC Montréal, Directeur du Service de l'enseignement des affaires internationales

Jean-Paul LEMAIRE
ESCP Europe, Président d'Atlas/AFMI

Patrick COHENDET et Jean-Pierre DUPUIS
HEC Montréal, Présidents du comité scientifique et co-organisateurs de la 3^{ème} conférence annuelle Atlas-AFMI

TABLE RONDE 1

Lundi 8 juillet, de 13h30 à 15h00

Amphithéâtre IBM

"Ancrages culturels et dynamiques du management international: quels enjeux pour les entreprises et les institutions françaises au Québec?"

Avec:

Monsieur Bruno CLERC, Consul de France à Montréal.
Monsieur Francis BAILLET, Vice Président Affaires Corporatives, Ubisoft Montréal
Monsieur Bernard LAPORTE, Président, APRIL Canada
Monsieur Marc GAGNIER, Vice Président managing director, Publicis Canada
Monsieur Laurent SATRE, Président, Rezoway

Modérateur : Frédéric BOVE (HEC Montréal - MosaiC)

TABLE RONDE 2

Mardi 9 juillet, de 15h00 à 16h30

Amphithéâtre IBM

"Publication en management international: perspectives et enjeux"

Avec les représentants des revues :

- Management International : Patrick COHENDET et Bachir MAZOUZ
- Revue Internationale de Gestion : Eric BRUNELLE
- International Journal of Arts Management : Johanne TURBIDE

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Paul LEMAIRE

SÉANCE PARALLÈLE A1

Lundi 8 juillet, de 15h15 à 16h45
Salle : Demers Beaulne (1^{er} étage, section verte)

Atelier 1 : Mutations de l'environnement mondial

Responsables : Jean-Paul LEMAIRE et Pierre Bruno RUFFINI

Président de la séance : Jean-Paul LEMAIRE (ESCP Europe)

-
- Sandra PAINBENI (European Business School Paris) et Lisa C. THOMAS (IESEG School of Management Lille Paris - LEM-CNRS):

« Les stratégies des PME dans l'industrie du vin face aux mutations de l'environnement mondial : le cas du "petit Fauchon du vin" »

L'industrie du vin connaît des mutations au niveau mondial depuis le début des années 1980 avec l'entrée des producteurs du Nouveau Monde, a fortiori ces dernières années avec la surproduction persistante parallèlement à la baisse de consommation de vin. Malgré les implications significatives de ces mutations pour les vignerons français, la plupart des travaux étudient les stratégies du Nouveau Monde et sans intégrer la démarche transversale du marketing entrepreneurial. Notre recherche met au jour dans quelle mesure cette démarche permet à une PME viticole française de gérer les mutations de l'environnement mondial via l'étude de cas du domaine Daumas Gassac.

-
- Bénédicte GÉRAUD (IAE de Poitiers), Jean-Louis PARÉ (Novancia Business School, CFVG - Hanoi, Ho chi Minh) et Frédéric DEMERENS (ESCP Europe, Novancia Business School) :

« Dans un environnement international en mutation, la prise en compte de dimensions non financières, comme la RSE, en lien avec la taille et le secteur des entreprises, permet-elle de mieux appréhender le risque des firmes ? Analyse comparative des Large caps et des Mid caps en Europe »

La communication d'informations non financières liée à la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) apparaît comme une exigence croissante des différentes parties prenantes de la firme. Même si cette communication influence favorablement la réputation, la légitimité et l'appréciation par les investisseurs du risque financier de l'entreprise qui l'utilise, il existe néanmoins de nombreuses disparités en matière de communication RSE parmi les entreprises. A travers l'étude des informations non financières liées à la RSE publiées par des grands groupes européens et des entreprises de taille intermédiaires (ETI) cotées européennes, notre travail met en exergue l'influence du facteur taille et du secteur d'activité sur la communication RSE des firmes. Nous trouvons que les grands groupes ont une communication RSE meilleure que celle des ETI et qu'il existe des différences marquées en matière de communication RSE en fonction du secteur d'activité. Ces résultats conduisent à

s'interroger sur l'influence de la communication RSE sur le financement des entreprises et, plus particulièrement, sur celui des ETI.

- Virginie VIAL, Julien HANOTEAU et Frédéric PREVOT (Euromed Management):

« Effets de l'entrepreneuriat sur le bien-être économique dans les pays émergents »

Dans cet article, nous analysons les conséquences de l'entrepreneuriat sur le bien-être économique des ménages dans un pays émergent. Nous utilisons une mesure du bien-être économique dépassant le simple revenu en considérant la consommation et les actifs afin de tenir compte des effets long terme et des aspects qui ne sont pas directement liés au marché. Nous prenons également en considération l'hétérogénéité des effets de l'entrepreneuriat pour les différentes couches de la population. Notre étude est basée sur une collecte de données en quatre étapes sur un panel de 9519 ménages en Indonésie. Nos résultats montrent que l'entrepreneuriat rapporte moins que l'emploi en termes de revenus, mis à part pour les ménages les plus riches. Au niveau des actifs, l'effet de l'entrepreneuriat est plus faible que celui de l'emploi pour les ménages les plus pauvres, mais plus élevé pour les ménages les plus riches. Cependant, les effets en termes de consommation sont plus élevés pour l'entrepreneuriat que pour l'emploi pour les ménages les plus pauvres. Cette étude montre l'hétérogénéité des effets de l'entrepreneuriat. En particulier, nous soulignons que le revenu n'est pas un indicateur suffisant pour prendre en compte les effets de l'entrepreneuriat pour les plus pauvres. Ces effets se retrouvent au niveau de la consommation et illustrent l'imbrication entre le ménage et l'entreprise.

SÉANCE PARALLÈLE A2

Lundi 8 juillet, de 15h15 à 16h45

Salle : Dutailier International (1^{er} étage, section verte)

Atelier 2: Stratégies d'internationalisation

Responsables : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

Président de la séance : David PASTORIZA (HEC Montréal)

Thème de la séance: Les multinationales et leur environnement

- Sabine URBAN (Université de Strasbourg):

« Comment la finance globalisée achète l'ancrage culturel - Le cas de la bière »

La dynamique du management international se déploie d'une manière spectaculaire à travers le monde dans le cadre du processus de globalisation enclenché dans les années 1980. A certains égards, on observe dans ce nouveau contexte, une grande diversité de pratiques managériales, à d'autres, plutôt une convergence, sans qu'on puisse pour autant parler d'une homogénéisation des espaces qui serait liée aux innombrables relations et interconnexions qui fleurissent dans le système socio-économique globalisé. Cependant, une tendance uniformisante de l'évolution en cours semble être la valeur donnée, et reconnue à l'argent, et donc l'acceptation du primat de la finance sur d'autres valeurs plus « humaines ». Grâce aux valeurs monétaires, la dynamique du management peut aisément se mesurer, le management a un but : la maximisation de la valeur monétaire et l'optimisation des ressources financières. Mais l'entreprise reste aussi une organisation humaine et les consommateurs sont des hommes qui ont une histoire et des modes de vie auxquels ils tiennent. Le comportement des humains ne s'explique pas seulement par la rationalité économique ou financière, mais aussi par leur ancrage culturel. L'histoire de la bière et de l'industrie brassicole livre une saisissante illustration de cette dualité.

Après avoir précisé le sens attribué aux concepts plutôt ambigus tels que « ancrage », « culture », « dynamique », « international » qui sont ici au centre du jeu, ou mieux du construit social, l'investigation dans ce domaine à l'ordre du jour de la conférence sera conduite en trois temps qui permettront de comprendre Comment la finance globalisée achète l'ancrage culturel. La bière servira de fil conducteur à la démonstration. Trois sections seront consacrées successivement : 1) à la bière comme reflet d'une culture matérielle très ancienne et bien ancrée dans les territoires ; 2) au jeu de « Monopoly » engagé par les stratèges du secteur brassicole, leur permettant, grâce à la finance globalisée, d'acheter des ancrages culturels (symbolisés par les marques). Cette combinaison (finance + culture) va se traduire par une redistribution en profondeur des jeux de pouvoir, qu'il s'agisse des pays producteurs ou des entreprises (devenues des groupes industriels puissants).

Mais derrière les groupes se cachent des hommes. Le troisième volet de l'étude [3]) sera donc consacré à la dynamique du management international comme reflet du leadership des acteurs.

- Stefan SCHMID, Tobias DAUTH et Dennis WURSTER (ESCP Europe, Campus de Berlin):

« Do German Firms Differ from UK Firms in the Internationalization of Their Top Managers? A Neo-Institutionalist Perspective »

The objective of this study is to explore the influence of corporate governance practices on top management internationalization. We build on human capital theory and on literature arguing for a convergence of governance practices to assert that many firms across European countries face the demand to internationalize their top management. Our empirical analysis focuses on top managers in Germany and the UK. Based on a multidimensional construct we illustrate that top management internationalization in these two countries is at a comparatively similar level. However, the way how top managers internationalize during various stages of their life varies considerably depending on their national context. Our study contributes to TMT literature by highlighting country-specific economic, political, legal and socio-cultural factors that are associated with top management internationalization. Moreover, we show that the de jure convergence of corporate governance practices has not yet led to a de facto convergence in top management internationalization.

- Sylvie HERTRICH (EM Strasbourg, Université de Strasbourg), Michel KALIKA (Université Paris Dauphine) et Ulrike MAYRHOFER (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3):

« Danone, les mouvements stratégiques d'une multinationale française »

Cet article porte sur les mouvements stratégiques suivis par le groupe Danone depuis sa création. L'analyse proposée montre que le groupe a considérablement évolué, tant au niveau des domaines d'activité stratégique qu'au niveau des marchés géographiques. Les changements ont été guidés par l'objectif stratégique qui est celui de la croissance rentable. Dans un marché fortement concurrentiel, Danone a réussi à s'imposer parmi les leaders mondiaux de l'industrie agroalimentaire.

SÉANCE PARALLÈLE A3

Lundi 8 juillet, de 15h15 à 16h45
Salle : Trudeau Corporation (1^{er} étage, section verte)

Atelier 3 : Alliances, joint ventures et réseaux

Responsables : Pierre-Xavier MESCHI et Frédéric PRÉVOT

- Boualem ALIOUAT et Cheikh THIAW (GREDEG, Université de Nice Sophia Antipolis):

« L'orientation « marché » au sein des réseaux d'innovation : le cas contrasté du pôle mondial SCS »

L'innovation collaborative à l'échelle des pôles de compétitivité vise en premier lieu à créer des débouchés nouveaux, c'est-à-dire à générer des innovations prêtes à être diffusées sur les marchés. Pourtant, si les réseaux d'innovation ont été largement étudiés par des outils de pilotage, de gouvernance et de coordination, par la finance, la propriété intellectuelle ou les pratiques RH, par la formation, par la confiance entre les partenaires, par les externalités, ou encore par la dynamique des PME, une carence persiste dans les recherches actuelles à propos de l'orientation stratégique composite des réseaux d'innovation, en particulier l'orientation marché ou client dans la dynamique des projets/acteurs. Tout en nous inscrivant dans le courant des travaux de recherche qui mettent en exergue les spécificités du dispositif français des pôles de compétitivité composé d'acteurs complémentaires (Recherche, Formation et Entreprises), notre travail met l'accent sur le fait que l'innovation collaborative est mise en tension par des intentions stratégiques différenciées, liées précisément aux profils hétérogènes, et parfois divergents, des partenaires animés par un projet commun. Par une analyse empirique portant sur le pôle SCS, nous tentons de comprendre la façon dont s'intègre l'orientation « marché » dans les pôles de compétitivité, et le rôle que la dimension marketing joue dans la dynamique d'innovation collaborative au sein des pôles de compétitivité.

- Katia ANGUE et Stéphane MANIN (Université de la Réunion) :

« Qu'attendent les entreprises de biotechnologie de leurs partenaires nationaux et internationaux de recherche »

Coopère-t-on en R&D pour les mêmes raisons avec une entreprise qu'avec un organisme public de recherche (OPR)? Telle est la question posée par cet article qui s'interroge sur la légitimité d'un traitement disjoint des motivations selon que le partenaire de R&D est une firme ou un OPR. Pour y répondre, les principales attentes recensées dans la littérature pour justifier l'engagement des firmes dans des coopérations nationales et internationales avec leurs homologues ou avec des partenaires académiques sont rappelées. L'analyse empirique de 411 accords nationaux et internationaux, montre ensuite que, plus que l'identité du partenaire, c'est la logique de l'accord qui est à l'origine des plus grandes différences de motivations.

-
- Benjamin LEHIANY et Paul CHIAMBARETTO (CRG – École Polytechnique) :

« Processus de libéralisation et stabilité des alliances internationales : le cas de quatre alliances du secteur ferroviaire européen »

L'article propose une analyse de la stabilité des alliances internationales dans le cadre d'une libéralisation sectorielle. Afin de caractériser le rôle des facteurs structurels et stratégiques sur la relation causale entre la mutation de l'environnement réglementaire et la stabilité des alliances, une étude de cas multiple est conduite sur quatre alliances ferroviaires européennes au cours du processus de libéralisation du transport international de passagers en Europe. Les résultats prennent la forme de propositions exploratoires qui s'accordent avec la théorie en ce qui concerne les effets des facteurs structurels. Ensuite, nous montrons selon quelles modalités les stratégies sur le marché, de structuration de marché et hors-marché peuvent à leur tour jouer sur la stabilité.

-
- Karim SAÏD et Fadia BAHRI KORBI (ISM, Université de Versailles) :

« Quelle place pour le SI dans le pilotage des alliances stratégiques Nord Sud? Le cas des alliances interentreprises Euro-tunisiennes »

Ce papier s'interroge sur le rôle du système d'information (SI) dans le pilotage des alliances stratégiques Euro-tunisiennes. Il vise à analyser la nature du lien entre le type d'alliance choisi et la stratégie SI du partenaire local. Il s'agit plus particulièrement de voir dans quelle mesure le SI impacte les activités, les processus métiers et les mécanismes de pilotage de l'alliance. En nous appuyant sur une recherche exploratoire menée auprès de neuf cas d'alliances stratégiques Eurotunisiennes, nous mettons en évidence que les choix stratégiques et d'infrastructure du SI doivent être effectués en cohérence avec les choix organisationnels qui sous-tendent l'alliance. Nous soulignons par ailleurs l'importance de l'intégration organisationnelle et technique du SI dans le pilotage de l'alliance stratégique.

SÉANCE PARALLÈLE A4

Lundi 8 juillet, de 15h15 à 16h45

Salle : Marie-Husny (1^{er} étage, section verte)

Atelier 5 : Management interculturel

Responsables : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

Thème de la séance: Renouveler le management interculturel I

- Abderrahman HASSI (Al Akhawayn University, Maroc):

« Modèles conceptuels du management interculturel : état des lieux »

Nombreux sont les modèles conceptuels du management interculturel qui ont été élaborés dans l'objectif d'assister les chercheurs et les gestionnaires à mieux comprendre les dynamiques des interactions culturelles et les enjeux des comparaisons interculturelles. La présente communication brosse un portrait critique de dix modèles conceptuels du management interculturel. Les résultats de la présente étude visent à aider les chercheurs à mieux comparer les modèles conceptuels du management interculturel dans le but d'en sélectionner ceux qui soient adéquats à leurs sujets de recherches et d'en élaborer de nouveaux à partir des limites des modèles existants.

- Suzanne APITSA (Université du Havre) :

« Renouveler la conception de l'ethnicité pour son ancrage dans le management interculturel en Afrique »

La question de la diversité culturelle interpelle toutes les organisations, institutions et pays. La mondialisation des activités, l'ouverture des frontières et la libre circulation des personnes ont favorisé ce brassage des cultures qui est devenu une thématique majeure dans de nombreux travaux. Cependant dans le cadre du développement international en Afrique, l'ethnicité apparaît comme une dimension omniprésente et structurante et ancre toutes les problématiques de l'organisation dans cet espace monde. La littérature relative à l'influence de la culture africaine sur les pratiques de gestion mobilise très peu ce concept. Dans cet article, nous tentons d'évaluer à partir d'une revue de littérature comment ce concept d'ethnicité peut être capturé pour approcher le management interculturel dans des contextes africains voire multi-ethniques.

- Éric GODELIER (École polytechnique, Paris) :

« Un renouveau des recherches sur la culture dans le management : plaidoyer pour des approches historiques et anthropologique »

Alors que le thème de la culture d'entreprise et du management interculturel est sans doute un des plus mobilisés dans le Monde par les managers ou par le monde académique, les connaissances ou les résultats de recherches sur ces questions restent encore peu convaincantes. Dans la majorité des cas, la posture scientifique retenue a cherché à améliorer rapidement les convergences entre cultures, éventuellement professionnelles ou locales, mais le plus souvent internationales. Bref, les divergences culturelles ont été vues comme des problèmes de communication, des frictions entre valeurs ou entre identités qu'il fallait aplanir, voire annihiler. Ces programmes de recherche se sont logiquement concentrés sur la question de l'« inter-culturel ». Certains, souvent issus de la psychosociologie américaine comme l'Américain E. Schein, ont été encore plus loin en proposant une théorie du leadership fondée sur la conception et la manipulation de la culture et de la dynamique culturelle. Celle-ci postule que le leader aurait la capacité de construire rapidement et unilatéralement les valeurs d'une entreprise. Son principal rôle serait ensuite de les transmettre aux salariés, notamment grâce aux bonnes techniques de communication ou à des méthodes soigneusement définies d'animation et de management d'équipes. On y trouve principalement 2 groupes d'approches :

Dans le premier, les analyses dites « essentialistes ». Elles réduisent la culture – nationale ou professionnelle – à un ensemble d'éléments immatériels, désincarnés parfois résumés brutalement par le terme « valeurs ». Les aspects communautaires, la dimension collective et socio-historique de la culture d'un groupe d'acteurs, leurs compétences ou leurs pratiques y sont laissés de côté. L'objectif managérial qui en découle est de parvenir à construire et à diffuser le plus rapidement des valeurs cohérentes et communes aux membres de l'entreprise. Depuis une dizaine d'années on nomme ce courant « le management par les valeurs ».

Dans le second, les travaux se focalisent principalement sur les relations culturelles internationales conçues des problèmes de coordinations ou de réduction des divergences apparus au cours de l'action managériale entre les représentants de deux cultures nationales. Ce courant, résumé grosso modo par le terme de « management interculturel », a permis des avancées significatives dans la connaissance de la question. Pourtant, il a laissé de côté plusieurs dimensions fondamentales du phénomène.

Les phénomènes culturels ne se révèlent pas uniquement au moment de l'action collective mais en débordent largement les frontières en amont et en aval. Si des communautés d'acteurs sont effectivement créées pour conduire une activité ou prendre une décision dans les entreprises, elles ne prennent pas leur sens uniquement dans ce mouvement.

Si des valeurs s'expriment bien au moment des contacts entre ressortissants de plusieurs cultures, elles ne s'expriment qu'au travers des personnes qui les incarnent. Par conséquent, les relations interculturelles doivent être appréhendées comme une mise en présence des façons de faire et de penser différentes, qui se révèlent aussi dans des éléments matériels (techniques, organisation), des comportements (rôles et attitudes), sans oublier des modes de socialisation (savoir-vivre, politesse, arts du maintien).

Ce groupe d'analyse a été rapidement critiqué pour son manque de réalisme et la dimension excessivement psychologique des conclusions proposées. Grâce à l'histoire ou à l'ethnographie, l'observation dans la durée du fonctionnement des entreprises démontre au contraire le poids des récurrences culturelles collectives et de la dimension tacite et inconsciente des phénomènes culturels qui s'expriment à de multiples occasions dans la vie des organisations. Les valeurs communes se construisent évidemment dans les ateliers, les services fonctionnels et l'ensemble de l'entreprise, mais elles sont le fruit de lentes maturations, de coopérations et des conflits. Elles s'incarnent dans des groupes professionnels, dans des communautés sociales qui les défendent et les font évoluer.

Il s'agit de passer d'une recherche sur « la culture d'entreprise » à des recherches sur « les cultures d'entreprises ». Un détour par l'histoire et l'anthropologie se révèle indispensable pour dépasser l'essentialisme et l'utilitarisme qui dominent en management dès lors qu'il s'agit de traiter de la culture.

SÉANCE PARALLÈLE A5

Lundi 8 juillet, de 15h15 à 16h45

Salle : St-Hubert (1^{er} étage, section verte)

Atelier 6 : Innovation internationale

Responsables : Thierry BURGER et Patrick COHENDET

Présidente de la séance : Marlei POZZEBON (HEC Montréal)

Thème de la séance: Innovation inverse et autres types d'innovation

- Zoulika SNOUSSI (Université de Khemis Miliana, Algérie) :

« Le passage de l'industrie pharmaceutique indienne de l'ingénierie inverse à l'innovation inverse: limites et opportunités »

Avant 1970, le marché pharmaceutique indien était dominé par les entreprises étrangères. Puis, suite au changement du régime des DPI qui ne prévoyait l'octroi de brevets que sur les produits finis et non pas sur les procédés de fabrication, une industrie locale s'est développée grâce à l'ingénierie inverse. Ainsi, l'Inde a pu assurer l'autosuffisance sanitaire du pays et devenir premier producteur et exportateur de médicaments génériques dans le monde. De même, malgré les obstacles dont peuvent faire face les entreprises indiennes qui veulent se lancer dans l'activité de R/D, les opportunités en matière d'innovation pharmaceutique sont plus importantes pour permettre un passage sûr de l'ingénierie inverse à l'innovation inverse.

- Nebojsa RADOJEVIC (HEC Montréal):

« Reverse Innovation and the Bottom-of-the-Pyramid Proposition: New Clothes for Old Fallacies? »

Analysing cases from India, this paper reveals flaws in recent claims that reverse innovation can help resolving some of the World's most urgent social problems. Reverse innovations diffuse to developed countries after being introduced to developing ones, and are therefore per definition irrelevant for the social needs of the latter. If understood more broadly, as a strategic approach, reverse innovation may help reducing some dimensions of inequality. Yet as the alleged instrument of poverty reduction, reverse innovation equals the known and compelling but doubtful proposition that Western MNEs may induce large-scale prosperity simply by doing business with the World's poorest.

- Allain JOLY (HEC Montréal)

« L'intolérance condamne-t-elle à un avenir moins prospère?Réflexions sur l'avenir du Québec à partir du sort de ses immigrants »

Le sort fait aux immigrants qui choisissent de s'installer au Québec nous amène à identifier une xénophobie latente quand il ne s'agit pas de racisme caractérisé. Une comparaison rapide avec le reste du Canada nous conduit à conclure que ces traits y sont plus accentués. Nous discutons cette situation en utilisant le prisme de la dimension « évitement de l'incertitude » de Geert Hofstede afin de mettre en lumière les racines plus profondes de ces dispositions de société. Face à un contexte où des économies stagnantes incitent les gouvernements des pays occidentaux à s'interroger sur les politiques les plus appropriées pour faire échec et surmonter ces blocages structurels, d'autres chercheurs ont remarqué que ce sont certaines villes qui semblent désormais jouer le rôle de locomotives du dynamisme économique. Or les travaux menés par Richard Florida (entre autres) mettent en lumière que ce dynamisme des villes dites créatives est clairement associé à la tolérance des populations qui y résident. Quel est l'avenir de la société québécoise s'il y a intolérance à l'égard de l'immigration?

SÉANCE PARALLÈLE A6

Lundi 8 juillet, de 15h15 à 16h45
Salle : Serge-Saucier (1^{er} étage, section bleue)

Atelier 8 : Supply Chain Management (achats, logistique, distribution et systèmes d'information)

Responsables : Valentina CARBONE, Nathalie FABBE-COSTES et Gilles PACHÉ

- Fabienne FEL (ESCP Europe) et Eric GRIETTE (Université Catholique de Lyon/ESDES) :

« Stratégies de sourcing dans les pays d'Europe de l'Est : déterminants et attentes »

Alors que de nombreuses recherches s'intéressent aux avantages et inconvénients du sourcing depuis les pays Asiatiques à bas coûts, il apparaît un net déficit de littérature concernant ces mêmes approvisionnements réalisés depuis l'Europe Centrale et de l'Est (ECE). Ce constat nous a paru étonnant, dans la mesure où cette zone géographique constitue après l'Asie le deuxième pôle de sourcing à bas coût des entreprises d'Europe Occidentale, et nous a conduits à mener une recherche sur le sujet. Pour ce faire, nous avons réalisé en décembre 2012 et janvier 2013 une étude auprès de 324 entreprises européennes, essentiellement françaises, de tailles et de secteurs variés. Au terme de notre recherche, il apparaît que 46% des sociétés de notre échantillon approvisionnent des produits et (ou) des services stratégiques depuis cette zone géographique, et qu'une partie non négligeable de ces approvisionnements sont en réalité constitués d'approvisionnements stratégiques relocalisés en ECE depuis des zones asiatiques. Nous montrons que, si la première motivation des entreprises à s'approvisionner depuis les pays d'ECE est bien la recherche de coûts réduits, les préoccupations de réactivité sont très présentes, et que l'effet d'imitation semble également confirmé. Nous proposons ensuite une cartographie des perceptions des acheteurs français quant aux caractéristiques des pays d'ECE, et présentons enfin nos résultats quant à la satisfaction des acheteurs français.

- Thierry SAUVAGE (Aix-Marseille-Université, Cret-Log ; ESC Rennes) et François JAN (Aix-Marseille-Université) :

« L'influence du Marketing sur la construction des compétences des Acheteurs »

Dans un contexte de mondialisation et d'hypercompétition appelant à toujours plus d'innovation dans les produits et services offerts aux clients, la collaboration entre les fonctions Achats et Marketing constitue un levier prometteur de création de valeur pour l'entreprise. Dans cette perspective la fonction Achats doit s'attacher à relier le marché fournisseur au marché client dans un objectif de création d'un avantage compétitif durable pour l'entreprise. Au travers de l'étude approfondie d'une fonction Achats, l'article défend que cette perspective suppose de développer de nouvelles compétences et savoir-être de nature comportementale et élargissant le potentiel de la collaboration avec le Marketing.

-
- Christine BELIN-MUNIER (Université de Bourgogne, Laboratoire ThéMA) et Btissam MONCEF (ESCE International Business School Paris) :

« Les chaînes logistiques multi-acteurs internationales dans le textile, le point de vue des achats : le cas du haut de gamme et de la lingerie »

L'objectif de ce papier est de déterminer dans quelle mesure, du point de vue des achats, le pilotage de la chaîne logistique amont du textile est stratégique et donc dans quelle mesure la prise en compte des compétences logistiques et supply chain peuvent remettre en cause les choix stratégiques de globalisation des entreprises. Pour répondre à cette question nous avons mobilisé une revue de littérature sur le pilotage des supply chains internationales, ensuite nous avons utilisé l'étude de deux cas d'entreprises, la première est spécialisée dans la lingerie tandis que la deuxième est spécialisée dans le haut de gamme.

SÉANCE PARALLÈLE B1

Lundi 8 juillet, de 17h00 à 18h30
Salle : Demers Beaulne (1^{er} étage, section verte)

Atelier 4 : Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Responsables : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

- Julien BATISSE (Université Michel de Montaigne Bordeaux 3) :

« Ancrages culturels et dynamiques du management international »

- Jérôme RIVE et Marc VALAX (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) :

« Les dissonances dans l'adaptation de la RSE au niveau local en Amérique Latine. Application à la gestion des cadres expatriés seniors »

Cet article propose une analyse approfondie des implications d'une responsabilité sociale partielle par minimisation des risques de deux grands groupes internationaux dans la gestion induite des cadres seniors expatriés en Amérique Latine. Les résultats de cette recherche longitudinale auprès des parties prenantes témoignent de logiques d'action institutionnalisées de localisation qui ne répondent pas toujours à une démarche de RSE au niveau local ni dans sa conception, ni dans son application au Mexique et au Brésil. L'adaptation de la RSE au niveau local est révélatrice de dynamiques dissonantes dans la gestion des expatriés seniors par les grands groupes.

- Blandine VANDERLINDEN et Pierre DUPRIEZ (ICHEC Brussels Management School) :

« RSE et culture d'entreprise au cœur d'un projet stratégique: Le cas d'une entreprise marocaine »

Pour aborder l'adaptation de la RSE à une situation locale, notre contribution voudrait souligner l'intérêt d'aller au-delà d'une approche normative. En prenant appui sur l'expérience d'une entreprise marocaine, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), nous avons voulu montrer comment différentes actions de RSE, apparemment hétérogènes, vont trouver leur place dans la cohérence d'un système en pleine transformation. Une approche contextuelle a permis de repérer la dynamique reliant les orientations stratégiques, l'organisation et la culture d'entreprise dans laquelle les actions de RSE, redistribuées, ont pu trouver sens et efficacité.

Cet expérience marocaine est sans doute susceptible d'ouvrir des perspectives nouvelles à la manière d'aborder la RSE dans des contextes locaux spécifiques.

SÉANCE PARALLÈLE B2

Lundi 8 juillet, de 17h00 à 18h30

Salle : Dutailier International (1^{er} étage, section verte)

Atelier 5 : Management interculturel

Responsables : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

Thème de la séance: Renouveler le management interculturel II

- Jean-Pierre DUPUIS (HEC Montréal) :

« L'organisation multiculturelle : des dynamiques sociales variées »

Les modèles développés en management interculturel (Hofstede, 1980, 2001, 2010; Iribarne, 1989, 2008; Trompenaars, 1993; House et al., 2004) s'intéressent surtout aux organisations qui mettent en présence deux cultures nationales dans un contexte international d'affaires. Mais que savons-nous du fonctionnement des organisations multiculturelles, celles qui contiennent en leur sein des personnes de plusieurs cultures différentes et qui sont en train de devenir la norme dans la plupart des grandes villes du monde? Si, dans le premier cas, les auteurs parlent de malentendus culturels, de confrontations culturelles, voire de conflits culturels, qu'en est-il des dynamiques sociales dans les entreprises où il n'y a pas deux cultures mais cinq, dix, voire plus de 20 cultures présentes? C'est l'objectif de ce texte de mettre au jour les différentes dynamiques socioculturelles à l'oeuvre dans ces entreprises et de voir quels sont les outils à la disposition des dirigeants et des gestionnaires pour intervenir sur elles. Au terme de notre recherche, basée sur une revue de littérature et l'étude de douze cas d'organisations multiculturelles, nous avons identifié quatre grandes dynamiques socioculturelles : la domination, la confrontation, la minimisation et l'ouverture culturelles.

- Anne BARTEL-RADIC et Amy CHURCH-MOREL (Université de Savoie):

« Language Diversity in International Business Research: A State of the Art in Six Images»

Language diversity is no longer a neglected issue in international business and intercultural studies, and this area of interest has reached a point of maturity and volume of publications at which it is useful to review the state of the art. We do this through a framework of six images or perspectives, examining the way in which language, language diversity, and language competency are viewed. By surveying the epistemological and methodological approaches researchers have taken, we aim to gain insight into avenues for future research through a clearer understanding of past and current work.

SÉANCE PARALLÈLE B3

Lundi 8 juillet, de 17h00 à 18h30
Salle : Trudeau Corporation (1^{er} étage, section verte)

Atelier 6 : Innovation internationale

Responsables : Thierry BURGER et Patrick COHENDET

Président de la séance : Laurent SIMON (HEC Montréal)

Thème de la séance: innovation : création et diffusion

- Sihem BEN MAHMOUD-JOUINI (HEC Paris) et Florence CHARUE-DUBOC (École Polytechnique)

« Dynamiques de transfert d'innovations d'une filiale à une autre filiale »

La littérature en management international a mis en évidence le rôle actif des filiales d'une FMN dans le développement d'innovations qui tirent profit des atouts de leur environnement local. L'un des principaux challenges des FMNs est donc de favoriser le transfert des innovations et des connaissances inter-filiales exploitant ainsi les capacités de ces filiales et leur diversité. Ce transfert est particulièrement difficile dans le cas d'innovations fondées sur des connaissances tacites et complexes. Cette communication identifie à partir de l'analyse de six déploiements d'innovations au sein d'une FMN cinq facteurs clés de nature à favoriser ces transferts se situant au niveau des filiales.

- Thierry BURGER, Julien PÉNIN et Patrick COHENDET:

«Gamification of innovation and creativity »

- Soumiya MEKKAOUI, Nour-Eddine SOUSSI et Abdellatif AIT HEDA (Université Ibn Zohr ENCG d'Agadir. Maroc):

« Sources d'information, capacité d'absorption et innovation au sein des PME de la région du SOUSS-MASSA-DARAA AU MAROC »

Notre recherche a pour objectif d'explorer la relation entre les sources d'information, la capacité d'absorption et l'innovation au sein d'un échantillon de PME marocaines de la région du Souss-Massa-Darâa. En effet, nous avons cherché à travers une étude empirique à appréhender l'effet de la capacité d'absorption sur la transformation de l'information en innovation par les PME dans le contexte d'un pays en voie de développement tel que le Maroc.

Nos résultats montrent que les réseaux informationnels offrant des informations nouvelles non routinières et qui sont considérés comme des signaux faibles, contribuent le plus à l'innovation dans la PME. En outre, plus la PME a la capacité d'absorber les informations émanant de son environnement, plus l'ampleur des innovations est importante. Ces résultats confirment l'effet modérateur de la capacité d'absorption dans l'opération de transformation des informations en innovation, et peuvent être exploitées pour instaurer au sein des PME un système de veille concurrentielle ayant pour finalité la collecte de l'information et son exploitation. Ces résultats permettent en outre d'insister sur le rôle de la formation des ressources humaines comme pilier de l'exploitation des informations et leur traduction en innovation.

SÉANCE PARALLÈLE B4

Lundi 8 juillet, de 17h00 à 18h30

Salle : Marie-Husny (1^{er} étage, section verte)

Atelier 8 : Supply Chain Management (achats, logistique, distribution et systèmes d'information)

Responsables : Valentina CARBONE, Nathalie FABBE-COSTES et Gilles PACHÉ

- Didier BEDE (GREDEG- Université de Nice - Sophia Antipolis) :

« L'attractivité territoriale des places portuaires ».

Cette contribution propose un cadre d'analyse de l'attractivité d'un réseau organisationnel logistique : la plate-forme logistique du Grand Port Maritime de Marseille (GPMM). Sur la base d'une démarche qualitative et d'une méthodologie par une étude de cas illustratif (David, 2003) conduite auprès d'organisations évoluant dans le secteur du transport de marchandises, cet article propose d'affiner notre compréhension des relations inter-organisationnelles de ce réseau territorial. L'analyse des résultats montre des différences de perception de l'attractivité en fonction des métiers et apporte des éléments de réponse à la compréhension des réseaux logistiques portuaires.

- Christopher MELIN (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) :

« Le pilotage des relations inter-organisationnelles au sein d'une même chaîne logistique: le cas du groupe Volvo»

Cet article vise à présenter les résultats d'une recherche-action conduite au sein du groupe Volvo sur le pilotage des relations inter-organisationnelles au sein d'une chaîne logistique multi-acteurs. A l'aide d'une grille de lecture multi-niveaux et d'une analyse dysfonctionnelle issue de 32 entretiens, il est montré les principaux défis qu'une firme multinationale du secteur des poids lourds doit relever. Dans un deuxième temps, l'élaboration d'un outil de diagnostic et d'aide à l'action stratégique nous permet de mettre en avant la variable autonomie/hétéronomie du partenaire dans la volonté d'une intégration logistique.

- Denis SERVANT (EM Lyon Business School) et Julien MALAURENT (EM Lyon Business School) :

« Grapho langage et collaboration numérique, constituants fondamentaux d'une « démarche logistique » essentielle pour le Service Chain Management »

Cet article conceptuel a pour objectif de proposer une démarche logistique pour faciliter la collaboration afin d'assister les opérations de services à personnes cognitivement participatives. Le concept de Scène Chain Management suggéré en analogie aux concepts de Service et Supply Chain Management insiste sur la nécessaire et récurrente modélisation d'opérations de service en vue de: les structurer, les comprendre, et potentiellement les améliorer. A travers cet article nous proposons donc une modélisation de ces opérations via deux concepts : le grapho-langage AAAA permettant d'insister sur la pluralité des rôles inter et intra scènes, et la collaboration (numérique ou pas) en tant qu'outil de traitement de l'information.

SÉANCE PARALLÈLE B5

Lundi 8 juillet, de 17h00 à 18h30

Salle : St-Hubert (1^{er} étage, section verte)

Atelier 9 : Interactions avec les nouvelles parties prenantes

Responsables : Eric MILLIOT et Nadine TOURNOIS

Thème de la séance: Relations avec les nouvelles parties prenantes

- Magdalena BRUNEL et Sonia COUPRIE (ESC Saint-Etienne) :

« Proposition d'un index de performance globale des ONG humanitaires internationales »

Appliquer le concept de performance à l'évaluation des grandes organisations non gouvernementales (ONG) humanitaires internationales se révèle un exercice difficile, car il implique de prendre en compte les spécificités de ces organisations : but non lucratif, domaine d'activité, nécessaire efficacité pour être légitimes auprès de leurs donateurs. Il convient donc de s'appuyer sur des outils et méthodes d'analyse issus à la fois du secteur public et du secteur privé. Dans cette communication, nous souhaitons combler cette lacune en proposant un Index de Performance Globale adapté aux spécificités organisationnelles, opérationnelles et téléologiques des ONG humanitaires internationales, inspiré par les méthodes de credit scoring.

- Valérie-Inès DE LA VILLE (IAE, Université de Poitiers) :

« La multinationale 'piégée' par l'enfant ? Dépasser deux mythes pour envisager la responsabilité sociale de la multinationale envers les enfants »

La recherche de principes éthiques universels pour justifier la relation entre l'entreprise multinationale et l'enfant s'inscrit dans une confrontation entre les structures mythiques (March 1999) de L'Empowerment de l'Enfant et des Droits de l'Enfant. La co-existence de ces deux mythes qui se délégitiment l'un l'autre, débouche sur discrédit permanent des tentatives que font les entreprises multinationales pour affirmer leur comportement socialement responsable envers les enfants... Sortir de cette impasse suppose de pratiquer un pragmatisme éthique soucieux de reconnaître la pluralité des enfances que la multinationale côtoie tout au long de la chaîne complexe de ses activités.

- Pierre-Charles PUPION (IAE, Université de Nantes) :

« La gestion des relations aux ONG par les banques dans le cadre de leur développement durable »

L'étude caractérise les relations entre banques et ONG en recourant à la théorie des parties prenantes. Elle met en évidence la quête de légitimité dans cette relation avec cette nouvelle partie prenante. L'analyse des rapports de développement durable des trente plus grandes banques européennes montre qu'elles en restent à une vision classique d'une relation marquée sous le sceau de la crainte de la dénonciation de leur responsabilité par les ONG et d'une action symbolique de mécénat. Les banques ont conscience que leur relation avec les ONG est enchevêtrée dans un réseau de relations liant celles-ci à leurs multiples parties prenantes.

SÉANCE PARALLÈLE B6

Lundi 8 juillet, de 17h00 à 18h30
Salle : Serge-Saucier (1^{er} étage, section bleue)

Atelier 10 : Gouvernance et financement des activités internationales

Responsables : Sophie NIVOIX et Jean Paul LEMAIRE

Président de la séance : Jean François GAJEWSKI (Université de Savoie / HEC Montréal)

- Pascal DAMEL et Nadège RIBEAU-PELTRE (Université de Lorraine) :

« Détermination d'un scoring de liquidité pour les obligations des fonds UCITS »,

La dernière crise financière a montré l'importance de la gestion du risque de liquidité pour les banques et l'industrie des fonds mutuels. Pour ces fonds, le risque de liquidité présente deux aspects: le versant actif, où le risque de liquidité existe lorsque les transactions ne peuvent être réalisées au prix normal du marché, et le versant passif du risque qui indique qu'il y a un risque de liquidité lorsque les fonds ne peuvent faire face au paiement à maturité. Le but de cet article est de proposer une méthode complète pour que les fonds mutuels évaluent le versant actif du risque de liquidité des fonds UCITS, et se focalise sur la mesure de la liquidité des obligations.

- Isabelle MAQUE et Leire SAN-JOSE (Université de Poitiers et University of Bilbao) :

« Comprendre les retards de paiement : le rôle des routines organisationnelles : une étude de cas sur les relations entre une grande firme espagnole et ses fournisseurs »

This paper presents comprehensive data on late payment in the relationship between a large Spanish public company and their small Spanish suppliers. The case study highlights organizational phenomena using the concept of organizational routine which consists of two recursive parts: the ostensive part or the routine in principle and the performative part or the routine in practice. Results provide evidence that both aspects explain thoroughly late payment. It is shown that SMEs, unlike the large company, should concentrate on the ostensive aspect in order to solve the late payment problem.

- Anderson Konan SENY KAN (Toulouse Business School):

« Groupes multinationaux et gouvernance d'entreprise: une étude exploratoire du contexte français »

Cet article étudie dans le contexte français un lien supposé, en management international, entre le niveau d'internationalisation d'un groupe multinational et la structuration de son équipe dirigeante et conseil d'administration, deux instances majeures de gouvernance. La nature exploratoire cette étude s'accorde avec une démarche qualitative par entretiens conduits auprès de hauts dirigeants de groupes multinationaux français. Les résultats montrent que le caractère tributaire des instances de gouvernance d'une société mère à la dimension internationale des activités du groupe joue différemment selon le mécanisme étudié, renforçant ainsi la remise en cause la vision prescriptive du fonctionnement de la gouvernance d'entreprise.

- Mohamed CHERCHEM (Université d'Oran, Algérie) et Mustapha BOUAITE:

« Marketing et imitation de l'innovation dans les services financiers – le cas de l'Algérie»

Under current conditions of competition, it becomes more and more risk for a bank or an insurance company not to innovate. Customers expect a steady stream of new products and services. The competition will certainly do its best to satisfy those desires. Continuous innovation is the only strategic choice to avoid loss of market share, many studies claim that the prosecution and the blind imitation of competitors and neglect of clients are the underlying reasons for many failures of new financial products.

This paper presents a framework for innovation in financial services and the consequences of imitation in terms of innovations in financial services. The study was conducted in two parts: the first part focuses on the concepts of innovation in services and the creative process and the implications as well as marketing and organizational success factors and causes of failures of new banking products and services and insurance, the second part is empirical and allows us to evaluate and estimate the imitation to innovation especially in the Algerian state-owned banks that activate in the Algerian market, through a field study a qualitative with bankers insurance is Algerian public, this paper proposes to shed light on this issue.

SÉANCE PARALLÈLE C1

Mardi 9 juillet, de 8h30 à 10h00
Salle : Demers Beaulne (1^{er} étage, section verte)

Atelier 1. Mutations de l'environnement mondial

Responsables : Jean-Paul LEMAIRE et Pierre Bruno RUFFINI

Président de la séance : Belgacem RAHMANI (HEC Montréal)

- Philipp GROSCHE (Accenture, Berlin), Ulrike MAYRHOFER (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) et Stefan SCHMID (ESCP Europe, Berlin):

« La configuration et la coordination internationales de la chaîne de valeur dans l'industrie automobile allemande »

Cette communication porte sur la configuration et la coordination de la chaîne de valeur dans les entreprises internationalisées. L'étude empirique est fondée sur une enquête par questionnaire menée auprès de 95 constructeurs et fournisseurs de l'industrie automobile allemande. Les résultats obtenus montrent les choix effectués par ces entreprises en matière de configuration et de coordination des activités internationales. Ils révèlent que les entreprises automobiles allemandes affichent une préférence pour une localisation des activités en Europe occidentale, notamment en Allemagne, et pour l'utilisation de mécanismes de coordination qui s'appuient sur le contrôle personnel direct.

- Marine HADENGUE et Thierry WARIN (Polytechnique Montreal):

« Learning-by-doing: Patterns of Specialization and (Un)conditional Convergence »

The purpose of this paper is to highlight the convergence between China/India and the U.S. labor productivity in manufacturing over the past ten years. To the extent that this study is original and differs from the classical studies of convergence, we named it δ -convergence. We found that there was indeed δ -convergence: as the distance between the level of labor productivity in China (or India) and the United States decreased, the growth rate of labor productivity within the country decreases. Also we showed that there actually is unconditional convergence but that this phenomenon is accelerated by the introduction of fixed effects as characteristics proper to each type of manufacturing industries (for example their propensity to technology transfer).

- Milena VIASSONE (Université de Turin) et Jean Paul LEMAIRE (ESCP Europe):

« Les paradoxes de la compétitivité touristique de Cuneo »

Given that the competitiveness of tourist sector is often strictly related to the territorial one and existent literature investigates only the drivers at the base of their competitiveness, this explorative study supplies a categorization of tourist destinations based on their level of provincial and touristic competitiveness, applying it to the province of Cuneo. This is carried out throughout the identification and validation of drivers affecting them by 40 selected stakeholders. Results show how the province of Cuneo has important margins of improvement with respect to the two kinds of competitiveness and could be extended in the future to other areas.

SÉANCE PARALLÈLE C2

Mardi 9 juillet, de 8h30 à 10h00

Salle : Dutailier International (1^{er} étage, section verte)

Atelier 2: Stratégies d'internationalisation

Responsables: Tugrul ATAMER et Philippe VERY

Président de la séance : Taïeb HAFSI (HEC Montréal)

Thème de la séance: Organisation, ressources et développement

- Josée ST-PIERRE (Institut de recherche sur les PME, Université du Québec à Trois-Rivières), Danièle BENEZECH (Université Rennes 1), Lucile DEFAYS (Institut de recherche sur les PME, Université du Québec à Trois-Rivières) et Chantal GARCIA (Université Rennes 1) :

« Influence du capital humain sur la propension des PME à nouer des collaborations internationales »

De nombreuses études reconnaissent le rôle important des collaborations internationales pour favoriser l'intégration des PME à l'économie mondiale. Celles-ci leur permettent à la fois de contourner le manque de ressources internes qui les caractérisent mais également de s'approprier des connaissances sur les marchés étrangers. Mais la distance psychique et le risque d'opportunisme du partenaire d'affaires peuvent constituer des obstacles aux collaborations internationales. Cette étude tente dès lors d'identifier certains des facteurs clés permettant à des PME manufacturières d'ouvrir leurs collaborations à l'international. Nous nous intéressons principalement au rôle du capital humain qui, en permettant de réduire l'incertitude et d'asseoir la confiance, aiderait au développement du degré d'internationalisation des partenariats. Nos résultats confirment cette hypothèse et mettent également en évidence le fait que le capital humain lié au dirigeant de l'entreprise ne suffit pas à expliquer les collaborations internationales. En effet, les compétences en affaires internationales, qui concernent toute l'entreprise en incluant différentes caractéristiques expérientielles du personnel, seraient l'un des éléments déterminants pour l'établissement de telles collaborations.

- Carole JEAN-AMANS (Université Paul Sabatier Toulouse) et Philippe VERY (Edhec, Campus de Nice) :

« Corruption et contrôle des filiales dans les PME »

L'établissement d'une filiale à l'étranger est un enjeu crucial pour la PME dont l'échec peut parfois conduire à son effondrement. Partant de ce constat, on peut se demander comment la PME réagit lorsqu'elle s'implante dans des pays à fort degré de corruption. Sachant qu'elle

est plus vulnérable que la grande entreprise à ce type de problème, utilise-t-elle des formes et mécanismes de contrôle particuliers de sa filiale pour encadrer ou surveiller les pratiques de management locales ? Cette recherche vise à identifier les liens entre contrôle et corruption dans les PME internationalisées. Plus précisément, nous utilisons la théorie néoinstitutionnelle pour développer plusieurs hypothèses sur ces liens. Puis nous testons ces hypothèses sur un échantillon de 81 PME françaises mono-filiales. Nos résultats révèlent un décalage entre théorie et pratiques.

- Olivier ANDRIAMASIMANANA ORIGENE (Université d'Antananarivo, Madagascar):

« TPE born globals : cas des meilleurs exportateurs malgaches »

De nos jours, de plus en plus de petites entreprises s'internationalisent rapidement par rapport à leur date de création et à leurs chiffres d'affaires. Les raisons en sont nombreuses mais le profil du Dirigeant et l'originalité des produits semblent constituer les facteurs les plus importants parmi tant d'autres. Compte tenu de leur taille, leur niveau d'internationalisation présente également des particularités si l'on se réfère aux dimensions retenues par (Daniels ; Radebaugh, 2001).

SÉANCE PARALLÈLE C3

Mardi 9 juillet, de 8h30 à 10h00

Salle : Trudeau Corporation (1^{er} étage, section verte)

Atelier 8 : Supply Chain Management (achats, logistique, distribution et systèmes d'information)

Responsables : Valentina CARBONE, Nathalie FABBE-COSTES et Gilles PACHÉ

- Jamal ELBAZ (Ecole Supérieure de Technologie (EST) d'Agadir), Issam LAGUIR (Groupe Sup de Co Montpellier Business School) et Mohammed Amine BALAMBO (Université de Kénitra, CRET LOG - AMU) :

« Les prestataires de services logistiques et les exigences de RSE au Maroc : contrainte ou opportunités ? »

Sous la pression des parties prenantes, les entreprises sont de plus en plus appelées à intégrer les considérations de responsabilité sociale, environnementale et économique dans leurs opérations et/ou stratégies de gestion de chaîne logistique (Tate et al., 2010).

Pour le cas des prestataires de services logistiques (PSL) ou troisième partie logistique (TPL), plusieurs travaux ont souligné que le concept de (RSE) est devenu un enjeu majeur pour ces entreprises (Halldorsson et al., 2009 ; Selviaridis & Spring, 2007).

Malgré cet intérêt, très peu d'études ont ciblé l'application de la RSE par les TPL et en particulier celle liée à la dimension sociale (Wolf et Seuring, 2010 ; Ciliberti et al, 2008a).

Concernant le Maroc, la littérature sur l'application de la RSE en logistique, à notre connaissance est quasi absente. Par conséquent, notre travail a pour objectif de déterminer d'une part, si le respect de la RSE constitue une exigence des clients des TPL marocains et d'autre part d'analyser les motivations qui poussent les TPL à intégrer les préoccupations environnementales et sociales dans leur activité. A cet égard, nous adopterons une approche exploratoire dans notre recherche, en vue développer dans des travaux ultérieurs nos observations sur le terrain.

- Eric LAMBOURDIERE (University of French West Indies, France), Elsa CORBIN (University of French West Indies, France) et Christopher SAVAGE (Namibian German Centre for Logistics, Namibia):

« Global supply chain management and logistics partnerships: a LSP's downstream program perspective»

Logistics Service Providers (LSPs), because of their experience dealing with the circulation of domestic and globalized flows in time and space, play a strategic role in global supply chain management. Logistics partnerships enable LSPs to improve global supply chains effectiveness. Therefore, they contribute to the redesign of corporations' logistics system. Direct delivery, for instance, is a solution that LSPs develop to accelerate the goods

circulation inside shippers' logistics distribution systems. A case study shows the contribution that a LSP made by implementing a DC bypass strategy that enables a global retailer to quickly adjust its global supply chains to suit new customer trends. Consequently the paper confirms that the strategic alliance that exists between the LSP and its customer has a critical role in the capacity of the logistic operator to set up global supply chains restructuring processes.

SÉANCE PARALLÈLE C4

Mardi 9 juillet, de 8h30 à 10h00
Salle : Marie-Husny (1^{er} étage, section verte)

Atelier 5 : Management interculturel

Responsables : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

Thème de la séance: De l'interculturel à l'international

- Christoph BARMAYER (Universität Passau, Allemagne et EM Strasbourg) :

« L'ancrage culturel et l'influence de la socialisation préscolaire sur le travail en équipe interculturelle. L'exemple de la France et de l'Allemagne »

Le travail en équipe au sein des organisations nécessite non seulement des compétences techniques mais aussi des compétences sociales qui influencent les éléments et les processus de la collaboration telles que communication, la coopération, le leadership etc.

Nombre de ces compétences sont acquis dès le plus jeune âge au cours de la socialisation. L'importance accordée aux compétences sociales, variable selon les pays, mène au développement de comportements spécifiques.

Pour cette raison, cette communication met en relation les conceptions du travail de coopération et les compétences de travail en équipe d'une part avec la socialisation préscolaire qui contribue à la formation de ces compétences. Elle compare, à titre d'exemple de façon contrastée, les contextes français et allemands.

Suite à l'analyse de exemples managériales au sein d'équipes franco-allemandes, nous aborderons les lieux de socialisation que sont le Kindergarten allemand et l'école maternelle française afin de présenter leurs logiques de base divergentes et leurs conséquences sur le management interculturel.

- François GOXE (Université de Versailles Saint-Quentin) et Marjolaine PARIS (Université Paris Diderot, URMIS) :

« Impacts de l'expatriation en pays à risques sur les hiérarchies organisationnelles et sociales »

Cet article montre que les managers expatriés accumulent divers capitaux lors d'une expatriation dans un pays à risques. Cependant, le développement de ces capitaux dépend notamment du pays d'origine des expatriés et de leur statut social avant l'expatriation. Les expatriés issus de pays émergents et des classes moyennes de pays développés sont confrontés à un « plafond de verre » qui limite leur mobilité ascendante au sein de l'entreprise comme de la communauté des « managers globalisés. »

SÉANCE PARALLÈLE C5

Mardi 9 juillet, de 8h30 à 10h00

Salle : St-Hubert (1^{er} étage, section verte)

Atelier 6 : Innovation internationale

Responsables : Thierry BURGER et Patrick COHENDET

Thème de la séance: Innover et se signaler : seul, en communauté ou avec la foule.

- Louciné ARZUMANYAN et Hanane BEDDI (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) :

« Une communauté de pratique en innovation dans le Groupe SEB : une approche par le capital social »

Notre recherche s'intéresse aux communautés de pratique en adoptant une approche par le capital social. Nous étudions pour cela la mise en place d'une communauté de pratique en innovation du Groupe SEB à travers une démarche qualitative par étude de cas. Nos résultats montrent la pertinence des dimensions structurelle, relationnelle et cognitive du capital social. Nous mettons également en évidence l'importance de la dialectique autonomie/contrôle pour comprendre la communauté de pratique.

- Marlei POZZEBON, Fabio SALDANHA et Patrick COHENDET (HEC Montréal):

« Innovating by harnessing the crowd: the case of FIAT Mio »

This paper describes an open innovation project involving crowdsourcing developed by Fiat Cars in Brazil. The company produced a prototype of a "future concept car" with the participation of more than 17,000 Internet users. For fifteen months, Fiat promoted a dialogue with the enthusiast automotive community by linking car experts, professionals and lay people. Fiat sorted through the suggestions of people representing 160 different nationalities, selecting and treating more than 11,000 ideas. In December 2010, when the prototype "Fiat Mio" was launched at the Sao Paulo Auto Show, hundreds of people stood beside the mock-up claiming "this car is mine".

- Cécile AYERBE, Liliana MITKOVA et Katia ANGUÉ:

« Le brevet envisagé en tant que signal de proximités ou de complémentarités technologiques. L'exemple des entreprises françaises de biotechnologie »

Cette contribution vise à montrer comment les informations contenues dans les documents brevets peuvent être utilisées dans le cadre de l'identification de proximités ou

complémentarités technologiques entre partenaires potentiels de coopérations en recherche et de développement (R&D). La démarche suivie débute par un état de l'art relatif au rôle du brevet dans les accords de coopération en R&D (ACRD) puis une méthode d'analyse des profils des différents partenaires potentiels est décrite et un exemple d'application est donné. L'étude exploratoire se fonde sur l'analyse du portefeuille de brevets des 14 entreprises françaises de biotechnologie cotées, ainsi que celui de leurs principaux partenaires de R&D. L'analyse des 5 603 brevets déposés par les firmes focales et leurs partenaires souligne l'intérêt de considérer le brevet en tant que point de départ de collaborations.

SÉANCE PARALLÈLE D1

Mardi 9 juillet, de 10h30 à 12h00
Salle : Demers Beaulne (1^{er} étage, section verte)

Atelier 4 : Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Responsables : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

- Cecilia ORTIZ (IAE Lille - Université de Lille 1)

« Chaînes globales de valeur socialement inclusives en tant qu'outil de lutte contre la pauvreté. Le cas du gingembre biologique en forêt amazonienne »

Ce document propose un modèle de chaînes globales de valeur socialement inclusives. En effet, il s'agit d'initiatives entrepreneuriales qui prennent en compte l'intégration des populations pauvres dans la chaîne globale de valeur tant qu'outil de lutte contre la pauvreté que générateur d'opportunités, ce qui favorise l'augmentation de revenus ainsi que l'apprentissage de nouvelles capacités.

Ce travail vise à montrer dans quelle mesure les entreprises peuvent contribuer à la réduction de la pauvreté à partir de l'investissement dans : (i) l'amélioration des compétences dans la chaîne globale de valeur, (ii) les capacités des groupes les plus défavorisés en tant que fournisseurs.

- Florent PESTRE (Université Paris-Sud)

« Les stratégies de RSE locale, globale et transnationale dans la firme multinationale »

Les tensions qui s'exercent au sein d'une entreprise multinationale mettent en opposition les stratégies de RSE développées localement, par les filiales, de celles construites au niveau global et transnational de l'entreprise. Cet article prend le contrepied de cette opposition et montre comment peuvent coexister les trois types de stratégies de RSE (locale, globale et transnationale) dans l'entreprise multinationale. La recherche mobilise un terrain empirique riche de l'observation des pratiques de cinq entreprises multinationales françaises. L'étude des rôles du siège et des filiales tout au long des processus observés permet de proposer un modèle qui articule les stratégies de RSE locale, globale et transnationale.

- Corinne GENDRON (École des sciences de la gestion-UQAM, Montréal)

« Réflexion sur l'entreprise comme institution sociale : premiers jalons d'une tentative de reconstruction théorique »

SÉANCE PARALLÈLE D2

Mardi 9 juillet, de 10h30 à 12h00

Salle : Dutailier International (1^{er} étage, section verte)

Atelier 5 : Management interculturel

Responsables : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

Thème de la séance: S'implanter en Chine

- Lingfang FAYOL-SONG (ESCEM School of Business and Management) :

« Postes managériaux localisés et localisables : une étude empirique dans les entreprises françaises en Chine »

Dans le contexte chinois, la localisation de postes d'encadrement que l'on confie à des cadres chinois est non seulement une réalité et mais aussi une tendance de plus en plus prononcée dans les entreprises multinationales. La présente recherche effectuée auprès des entreprises françaises opérant en Chine indique qu'une localisation complète des postes d'encadrement y est peu probable. Nous trouvons que deux approches de la localisation sont pratiquées, selon les entreprises: une approche locale, et une approche semi-locale. En outre, quatre catégories de cadres sont impliquées dans la gestion des filiales des multinationales en Chine: des expatriés occidentaux, des chinois locaux, des chinois d'outre-mer, et des chinois retournés de pays étrangers.

- Chloé ASCENCIO et Dominique REY (Conseils d'Entreprises - Enseignant à l'IAE de Paris et dans d'autres institutions universitaires) :

« Le double défi de la culture chinoise »

Fait majeur de la mondialisation, la rencontre entre la Chine et l'Occident constitue une situation historique rare. Une rencontre passionnante mais qui, en termes de management interculturel, pose des problèmes d'ajustement redoutables.

Les entreprises occidentales implantées en Chine en constituent le terrain privilégié, et tous les acteurs attestent des difficultés – spécifiquement culturelles – qu'ils rencontrent dans le Management et la GRH .

Au point que la culture chinoise met en défaut, sinon en échec, la majeure partie des « Bonnes Pratiques » constituant le standard international du management des équipes et des Ressources Humaines.

Elle met du même coup à l'épreuve l'état actuel de notre appareillage de l'« Interculturel » dans sa capacité à rendre compte de ces différences et à fournir des bases conceptuelles et méthodologiques pertinentes pour une adaptation ou une reconstruction des pratiques managériales en Chine, en réponse aux besoins des entreprises internationales.

Notre communication expose plusieurs constats issus de nos interventions sur ce double défi, ainsi que deux pistes que nous avons cherché à défricher dans une démarche très empirique sur cette nouvelle frontière du Management Interculturel.

- Cuiling JIANG (Université de Pau et des Pays de l'Adour) :

« Transfer of HRM practices in French multinational companies in China »

Our research investigates the transfer of home-country HRM practices to their overseas subsidiaries. We seek to figure out how three levels of factors (country, organization and individual) from host country affect the international transfer process. We identify the effects of cultures, institutional interactions, entry modes and expatriates on this transfer. Based on detailed case studies of eight French MNCs in China, we explain how transfer of HRM practices is realized. Our empirical findings indicate that French subsidiaries tend to adopt parent company's HRM practices to a considerable extent. Instead of cultural differences, institutional interactions and entry modes are the main restraints for the transfer of HRM practices. Meanwhile, we identify the role of expatriates in the transfer process.

SÉANCE PARALLÈLE D3

Mardi 9 juillet, de 10h30 à 12h00

Salle : Marie-Husny (1^{er} étage, section verte)

Atelier 3 : Alliances, joint ventures et réseaux

Responsables : Ulrike MAYRHOFER et Pierre-Xavier MESCHI

- Serge BAILE (TBS - Université de Toulouse et Aix-Marseille Université), Gérald BRUNETTO (IAE d'Aix-en-Provence, Aix-Marseille Université) et Nancy SEGURA (Université d'Avignon):

« L'apport de l'approche configurationnelle à la construction d'un modèle d'intégration des systèmes d'information dans un contexte post-fusion d'entreprises »

L'intégration des systèmes d'information constitue aujourd'hui l'un des facteurs majeurs du succès d'une fusion-acquisition d'entreprises. Ce papier s'appuie sur l'analyse d'études de cas d'entreprises ayant procédé entre 1990 et 2010 à plus de 20 fusions-acquisitions. Les recherches relatives à l'intégration des SI étant principalement orientée vers une approche technologique et informatique, ce papier vise ainsi à expliquer les dynamiques sous-jacentes au processus d'intégration des systèmes d'information. Une approche originale, consistant à considérer la phase d'intégration des systèmes d'information par une approche configurationnelle, permet de faire émerger des types de profils d'intégration, démontrant par conséquent que les technologies de l'information constituent un déterminant mineur de l'intégration post-fusion.

- Béatrice COLLIN (ESCP Europe), Jean-François DELPLANCKE (ESCP Europe) et Benjamin LEHIANY (CRG – Ecole Polytechnique) :

« L'universalisation : Synthèse des théories ou innovation conceptuelle? Le cas L'Oréal »

L'article propose une discussion autour de la notion d'Universalisation. Dans une démarche exploratoire, l'analyse longitudinale du processus de développement mondial du groupe L'Oréal nous amène à distinguer trois phases : l'internationalisation, caractérisée par la volonté de conquête de nouveaux marchés jusque dans les années 1980 ; la mondialisation, qui s'étend jusqu'à la fin des années 2000 et consiste à intégrer à l'organisation les compétences développées sur les marchés étrangers ou en relation avec les partenaires ; et enfin la phase d'Universalisation, qui comporte trois composantes principales : une présence universelle, un déploiement rapide et efficace et une capacité à combiner continuité et changement.

- Christopher MELIN (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) :

« La coordination des relations intra- et inter-organisationnelles au sein de la chaîne de valeur des FMN : vers une gestion des relations par l'autonomie ? »

Les firmes multinationales (FMN) sont amenées à mettre en place des systèmes de production flexibles (usine mondiale) afin de répondre aux nouvelles exigences des consommateurs. Cet objectif induit un éclatement des activités de la chaîne de valeur impliquant des relations intra- et inter-organisationnelles. La notion de coordination de ces activités dispersées à travers le monde devient alors cruciale. Afin de comprendre comment les FMN coordonnent leurs relations intra- et inter-organisationnelles au sein de l'usine mondiale, une recherche-action au sein du Groupe Volvo a été menée. Une analyse dysfonctionnelle de 32 entretiens nous permet de mettre en avant les principaux défis à relever dans le pilotage de ces chaînes de valeur éclatées. Par ailleurs, l'élaboration d'un outil avec les acteurs du terrain nous autorise à proposer une mise en place de mécanismes de coordination en fonction du niveau d'autonomie des différents partenaires internationaux, qu'ils soient détenus par la FMN ou faisant partie du réseau inter-firmes de celle-ci.

SÉANCE PARALLÈLE D4

Mardi 9 juillet, de 10h30 à 12h00

Salle : St-Hubert (1^{er} étage, section verte)

Atelier 9 : Interactions avec les nouvelles parties prenantes

Responsables: Eric MILLIOT et Nadine TOURNOIS

Présidente de la séance : Mai THAI (HEC Montréal)

Thème de la séance: Contextualisation du management international

- Eric MILLIOT :

« Contextualisation du management international : application d'un modèle tripartite à une recension »

Dans cet article, un modèle tripolaire est proposé pour analyser le positionnement et la complémentarité des chapitres d'un ouvrage collectif. Ce modèle, intitulé ESO, met en interaction le contexte externe de la multinationale (E = environnement), les plans d'action qu'elle développe (S = stratégie) et ses capacités de mise en œuvre (O = organisation). Utilisé pour faire la recension de l'ouvrage Management of multinational companies: A French perspective, coordonné par Ulrike Mayrhofer, il permet d'apprécier la densité des réflexions avancées et la cohérence globale des discours proposés.

- Fabrice ROTH (IAE, Université Lyon III) et Viatcheslav AVIOUTSKII (EDC Paris) :

« L'influence des clusters sur les IDE : l'exemple de la Pologne »

Ce papier explore le lien existant entre les IDE et le processus de clusterisation en Pologne. Il a été établi dans la littérature académique que ces deux processus sont interdépendants. Nos résultats montrent que l'effet de concentration industrielle constitue un des facteurs majeurs qui déterminent les choix des investisseurs étrangers. Par ailleurs, les IDE sont sensibles à la présence d'entités scientifiques et aux efforts des autorités.

- Djamila ELIDRISSI, Mantiaba COULIBALY (IAE, Université de Nice - Sophia Antipolis), Ali ELIDRISSI (IUT, Université de Nice - Sophia Antipolis) :

« La PME à l'international et l'intégration de la RSE : un éclairage sur les nouvelles parties prenantes »

De nombreux travaux ont été effectués sur les PME (Petites et Moyennes Entreprises) à l'international et les parties prenantes, mais peu d'études évoquent l'impact de ces nouvelles parties prenantes à l'international. Ces nouvelles parties prenantes comme, les Organisations Non Gouvernementales, les associations et d'autres acteurs de la société civile contraignent de plus en plus les dirigeants des PME à rendre compte des impacts sociaux et environnementaux de leurs activités en plus de leurs actions économiques. Ces dirigeants et leurs partenaires doivent répondre aux principes de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). Cette communication présente un cadre conceptuel qui lie l'entrepreneuriat international, les PME, la RSE et les activités des parties prenantes. Notre objectif est de comprendre les mécanismes d'intégration de la RSE opérés par les dirigeants des PME à l'international au travers de leurs relations avec les nouvelles parties prenantes.

SÉANCE PARALLÈLE E1

Mardi 9 juillet, de 13h00 à 14h30
Salle : Demers Beaulne (1^{er} étage, section verte)

Atelier 2: Stratégies d'internationalisation

Responsables : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

Président de la séance : Philippe VERY

Thème de la séance: Stratégies de développement des PME

- Noémie DOMINGUEZ (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) :

« Les stratégies de localisation dans les pays tête-de-pont : les motifs choisis par les PME françaises »

La saturation des marchés traditionnels et l'ouverture des économies poussent les PME à se développer sur les marchés étrangers. Bien que souffrant d'un manque réel de ressources, la part grandissante des PME optant pour la réalisation d'un IDE appelle à une relecture des stratégies d'internationalisation de ces petites structures. Cette communication repose sur l'analyse de 5 cas de PME manufacturières de la région Rhône-Alpes ayant ouvert une filiale à l'étranger. Elle vise à présenter les principaux motifs expliquant le recours à une approche indirecte des marchés, qualifiée de stratégie tête-de-pont. Le choix d'une implantation dans un pays tête-de-pont s'avère être une démarche défensive ou offensive résultant de l'interaction de facteurs endogènes et exogènes. L'instabilité environnementale, la distance psychique, le potentiel de croissance de la zone cible, les accords de coopération économique, les réseaux institutionnels et d'affaires, les caractéristiques des produits et le potentiel de différenciation de l'entreprise sont les principaux éléments poussant les PME à privilégier le recours à une stratégie tête-de-pont.

- Florence PINOT DE VILLECHENON (ESCP Europe) et Humberto LOPEZ RIZZO (Université Paris 1) :

« Les barrières à l'internationalisation : analyse des PME françaises opérant au Mexique et au Brésil »

L'article traite des barrières à l'international sous l'angle des PME. Son originalité consiste à explorer le sujet en s'appuyant sur deux recherches terrain de type qualitatif ayant mobilisé quatre-vingt-sept PME françaises de différents secteurs opérant en Amérique latine. Deux pays ont été choisis, qui représentent les deux plus grandes économies de la région : le Brésil et le Mexique. Une classification des barrières, le modèle des trois enceintes, est également proposée ainsi que des analyses croisées apportant une lumière supplémentaire sur l'impact des barrières sur le développement des PME à l'international.

SÉANCE PARALLÈLE E2

Mardi 9 juillet, de 13h00 à 14h30

Salle : Dutailier International (1^{er} étage, section verte)

Atelier 5 : Management interculturel

Responsables : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

Thème de la séance: Ailleurs dans le monde

- Janaina M. BUENO (Universidade Federal de Uberlandia (UFU), Brésil) et Maria Ester De FREITAS (EAESP/FGV, Brésil) :

« Les équipes multiculturelles dans les filiales brésiliennes de multinationales »

En partant d'études de cas multiples menées au sein de trois filiales brésiliennes d'entreprises multinationales, nous avons investigué quels sont les enjeux de l'interculturalité dans la cohabitation quotidienne et les résultats du travail fournis par des équipes multiculturelles dans le contexte brésilien. Notre question principale est de savoir : quels sont les éléments du quotidien organisationnel qui influencent, de manière décisive, la dynamique des interactions interculturelles entre les cadres brésiliens et étrangers au Brésil ?

La recherche a utilisé des méthodes d'enquête qualitative, comme l'analyse de documents officiels et la réalisation de 33 entretiens avec des professionnels brésiliens et étrangers.

Ces équipes multiculturelles sont parvenues, de manière relativement sereine, à établir une routine productive propre, à base d'échanges d'expériences et de savoirs, ce qui s'explique en grande partie par le poids de leurs cultures organisationnelles globales, par l'importance de ces filiales dans le portefeuille général de l'organisation, par le rôle développé par la gestion internationale de ressources humaines et par quelques aspects de la culture brésilienne que facilitent l'intégration des professionnels dans le contexte du travail et aussi dans la société plus large.

- Jean-Pierre SEGAL (CNRS-Paris Dauphine) :

« La conception française du management de la diversité à l'épreuve de l'altérité des cultures océaniques »

Dans le contexte postcolonial de la Nouvelle-Calédonie, où gestion et direction des entreprises sont quasi exclusivement assurées par ceux qu'on appelle localement les « Européens », le management de la diversité, tel que ces derniers le conçoivent, se trouve doublement interpellé par les références culturelles des Océaniques. Celles-ci établissent à la fois la primauté des « accueillants » sur les « accueillis », posant comme légitime un équivalent local de la discrimination positive au bénéfice des Kanak (peuple premier), et la supériorité des principes d'équilibre et d'harmonie entre les différentes composantes identitaires du corps social sur celui de mérite individuel. Les principes fondateurs de la non-discrimination à l'embauche et de méritocratie dans la gestion des promotions internes sont donc loin de faire localement consensus. Un tel constat conduit à interroger la notion même

de diversité, apparaissant ainsi davantage enracinée dans sa culture d'origine que ne le laisserait croire sa vocation universaliste, et, conséquemment, sa capacité à servir de principe supérieur commun au-delà de son aire culturelle d'origine.

- Abdellatif AIT HEDA, Soumiya MEKKAOUI et Nouredine SOUSSI (Université Ibn Zohr, ENCG d'Agadir, Maroc) :

« La communication interpersonnelle comme facteur de médiation de l'interculturalité. Une étude de cas dans le Groupe OCP au Maroc »

Dans le processus de changement des entreprises du Sud, la mobilisation des normes internationales, conçues et expérimentées au Nord, reste une alternative indispensable pour mettre les entreprises des pays émergents comme le Maroc sur les voies de la mondialisation. Le travail dans le cadre des normes qualité viendrait, en effet, bousculer les interfaces et les relations interpersonnelles souvent cloisonnées et pyramidales pour instaurer une culture de relations transversales fondée sur l'écoute, l'échange et l'intercompréhension. A travers la monographie d'une grande entreprise directement confrontée à la mise en œuvre de normes internationales, nous souhaitons approfondir la réflexion sur le processus d'interaction et de transférabilité de compétences communicationnelles entre cultures managériales différentes.

SÉANCE PARALLÈLE E3

Mardi 9 juillet, de 13h00 à 14h30
Salle : Trudeau Corporation (1^{er} étage, section verte)

Atelier 7 : Marketing international

Responsables : Karine PICOT-COUCPEY, Nathalie PRIME et Jean-Claude USUNIER

- Lan Huong BUI (CFVG, Ho Chi Minh City):

« Shopping mall image and loyalty: a comparative study of Vietnam and Cambodia »

Internationalization of global retailers has introduced new modern retail formats not only in emerging markets but also in small developing ones. Continuous urbanization combined with increasing purchasing power in these countries seems the main driving force for growth of these modern retail formats, particularly shopping malls. Even though shopping malls have just appeared in Cambodia and Vietnam since the late 1990s when annual economic growth rate sustained at a high level, the competition in this market is getting fiercer between well-established players and new comers. This paper compares and contrasts the structure of shopping mall image attributes from the Vietnamese and Cambodian consumer perspective and investigates the relationship between the mall image components and the level of customer loyalty.

- Nouredine BELHSEN et Youssef ALAMI (Groupe de recherche GREFAM, ENCG TANGER, Maroc)

« Orientation-marché et performance à l'export dans les pays en développement : Une étude qualitative au Maroc »

La présente recherche se positionne dans le sillage des auteurs qui postulent l'urgence de tester les modèles même les plus établis, dans un contexte international. Elle a été menée dans le contexte culturel particulier d'une économie en développement : le Maroc. Son objectif est vérifier les dimensions du modèle l'orientation marché dans sa relation avec la performance.

La méthodologie préconisée est qualitative : 21 entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'un échantillon de PME exportatrices opérant dans le secteur agro-alimentaire. Les résultats semblent conforter ceux de plusieurs recherches antérieures qui affirment l'effet déterminant des variables de contingence sur l'universalité de ce modèle en l'occurrence les variables culturelles et style de management. Ainsi, l'orientation-marché dans notre recherche se réduit à deux dimensions : l'intelligence marché et la réponse.

- Erhard LICK (ESCE, École Supérieure du Commerce International):

« Visual Rhetorical Figures in Canadian Advertising: Different Approaches Applied in Anglophone and Francophone Consumer Magazines »

The aim of this study was to find out if and how marketers address their Anglophone and Francophone Canadian target groups differently in relation to the visual design of magazine advertisements. The results of the content analysis showed that French advertisements appear, on the one hand, to make more use of visual rhetorical figures, and, on the other hand, to show a higher degree of both average complexity and average richness of meaning operation than English advertisements. Hence, it can be concluded that French ads seem, generally, to offer relatively greater challenges to their readers in their decoding process.

- André LE ROUX (Université de Poitiers, IAE, CEREGE), Marinette THÉBAULT (Université de Poitiers, IAE, CEREGE), Brigitt MÜLLER (Université de Savoie, IAE, IREGE) et François BOBRIE (Université de Poitiers, IAE, CEREGE) :

« Une comparaison internationale des freins et motivations des consommateurs face à la contrefaçon »

Phénomène économique majeur, la contrefaçon a été peu étudiée dans une perspective internationale. Cette recherche vise à comparer les freins et motivations de consommateurs de sept pays. Les résultats mettent en valeur des traits communs et différences à plusieurs niveaux, entre pays développés et pays émergents, ainsi qu'à l'intérieur de ces sous-ensembles. L'étude précise les freins et motivations sur lesquels les consommateurs interrogés convergent ou divergent et permet de mieux comprendre leurs réactions face à la contrefaçon et suggère des leviers d'action pour lutter contre le phénomène.

Liste des auteurs

AIT HEDA, Abdellatif	Séance parallèle B3 et E2
ALAMI, Youssef	Séance parallèle E3
ALIOUAT, Boualem	Séance parallèle A3
ANDRIAMASIMANANA ORIGENE, Olivier	Séance parallèle C2
ANGUE, Katia	Séance parallèle A3 et C5
APITSA, Suzanne	Séance parallèle A4
ARZUMANYAN, Louciné	Séance parallèle C5
ASCENCIO, Chloé	Séance parallèle D2
AVIOUTSKII, Viatcheslav	Séance parallèle D4
AYERBE, Cécile	Séance parallèle C5
BAHRI KORBI, Fadia	Séance parallèle A3
BAILE, Serge	Séance parallèle D3
BALAMBO, Mohammed-Amine	Séance parallèle C3
BARMEYER, Christoph	Séance parallèle C4
BARTEL-RADIC, Anne	Séance parallèle B2
BATISSE, Julien	Séance parallèle B1
BAUER, Caroline	Atelier doctoral, Session 4
BEDDI, Hanane	Séance parallèle C5
BEDE, Didier	Séance parallèle B4
BELHSEN, Noureddine	Séance parallèle E3
BELIN-MUNIER, Christine	Séance parallèle A6
BENEZECH, Danièle	Séance parallèle C2
BOBRIE, François	Séance parallèle E3
BOUAITE, Mustapha	Séance parallèle B5
BRUNEL, Magdalena	Séance parallèle B5
BRUNETTO, Gérald	Séance parallèle D3
BUENO, Janaina	Séance parallèle E2
BUI, Lan-Huong	Séance parallèle E3
BURGER, Thierry	Séance parallèle B3
CAPDEVILA, Ignasi	Atelier doctoral, Session 7
CHARUE-DUBOC, Florence	Séance parallèle B3
CHERCHEM, Mohamed	Séance parallèle B5
CHIAMBARETTO, Paul	Séance parallèle A3
CHURCH-MOREL, Amy	Séance parallèle B2
COHENDET, Patrick	Séance parallèle B3 et C5
COLLIN, Béatrice	Séance parallèle D3
CORBIN, Elsa	Séance parallèle C3
COULIBALY, Mantiaba	Séance parallèle D4
COUPRIE, Sonia	Séance parallèle B5
DAMEL, Pascal	Séance parallèle B5
DAUTH, Tobias	Séance parallèle A2
DEFAYS, Lucile	Séance parallèle C2

De FREITAS, Maria-Ester	Séance parallèle E2
DE LA VILLE, Valérie-Inès	Séance parallèle B5
DELPLANCKE, Jean-François	Séance parallèle D3
DEMERENS, Frédéric	Séance parallèle A1
DOMINGUEZ, Noémie	Atelier doctoral, Session 7 et Séance E1
DUPRIEZ, Pierre	Séance parallèle B1
DUPUIS, Jean-Pierre	Séance parallèle B2
ELBAZ, Jamal	Séance parallèle C3
ELIDRISSI, Ali	Séance parallèle D4
ELIDRISSI, Djamila	Séance parallèle D4
FAYOL-SONG, Lingfang	Séance parallèle D2
FEL, Fabienne	Séance parallèle A6
GARCIA, Chantal	Séance parallèle C2
GARCIA MONCAYO, Andres-Felipe	Atelier doctoral, Session 2
GATEAU, Thierry	Atelier doctoral, Session 3
GENDRON, Corinne	Séance parallèle D1
GERAUD, Bénédicte	Atelier doctoral, Session 3 et Séance A1
GODELIER, Éric	Séance parallèle A4
GOULI, Jihene	Atelier doctoral, Session 6
GOXE, François	Séance parallèle C4
GRIETTE, Eric	Séance parallèle A6
GROSCHE, Philipp	Séance parallèle C1
HADENGUE, Marine	Séance parallèle C1
HANOTEAU, Julien	Séance parallèle A1
HASSI, Abderrahman	Séance parallèle A4
HERTRICH, Sylvie	Séance parallèle A2
HORVATH, Zoltan	Atelier doctoral, Session 2
JAN, François	Séance parallèle A6
JEAN-AMANS, Carole	Séance parallèle C2
JIANG, Cuiling	Séance parallèle D2
KALIKA, Michel	Séance parallèle A2
KIN, Vichara	Atelier doctoral, Session 1
LAGUIR, Issam	Séance parallèle C3
LAMBOURDIERE, Eric	Séance parallèle C3
LEHIANY, Benjamin	Séance parallèle A3 et D3
LEMAIRE, Jean-Paul	Séance parallèle C1
LE ROUX, André	Séance parallèle E3
LICK, Erhard	Séance parallèle E3
LOPEZ RIZZO, Humberto	Séance parallèle E1
MALAURENT, Julien	Séance parallèle B4
MANDEL, Eléonore	Atelier doctoral, Session 3
MANIN, Stéphane	Séance parallèle A3
MAQUE, Isabelle	Séance parallèle B5
MARCHAND, Morgan	Atelier doctoral, Session 1
MAYRHOFER, Ulrike	Séance parallèle A2 et C1
MEKKAOUI, Soumiya	Séance parallèle B3 et E2

MELIN, Christopher	Séance parallèle B4 et D3
METSEYEM, Clarisse	Atelier doctoral, Session 6
MILLIOT, Eric	Séance parallèle D4
MITKOVA, Liliana	Séance parallèle C5
MONCEF, Btissam	Séance parallèle A6
MÜLLER, Brigitt	Séance parallèle E3
O'BRIEN, Josiane	Atelier doctoral, Session 4
ORTIZ, Cecilia	Atelier doctoral, Session 5 et Séance D1
PAINBENI, Sandra	Séance parallèle A1
PARÉ, Jean-Louis	Séance parallèle A1
PARIS, Marjolaine	Séance parallèle C4
PÉNIN, Julien	Séance parallèle B3
PESTRE, Florent	Séance parallèle D1
PINOT DE VILLECHENON, Florence	Séance parallèle E1
POZZEBON, Marlei	Séance parallèle C5
PREVOT, Frédéric	Séance parallèle A1
PUPION, Pierre-Charles	Séance parallèle B5
RADOJEVIC, Nabojša	Atelier doctoral, Session 2 et Séance A5
RAVASI, Claudio	Atelier doctoral, Session 4
REY, Dominique	Séance parallèle D2
RIBEAU-PELTRE, Nadège	Séance parallèle B5
RIVE, Jérôme	Séance parallèle B1
ROTH, Fabrice	Séance parallèle D4
SAÏD, Karim	Séance parallèle A3
SALAMIN, Xavier	Atelier doctoral, Session 5
SALDANHA, Fabio	Séance parallèle C5
SAN-JOSE, Leire	Séance parallèle B5
SAUVAGE, Thierry	Séance parallèle A6
SAVAGE, Christopher	Séance parallèle C3
SAVALL, Amandine	Atelier doctoral, Session 1
SCHMID, Stefan	Séance parallèle A2 et C1
SEGAL, Jean-Pierre	Séance parallèle E2
SEGURA, Nancy	Séance parallèle D3
SENY KAN, Anderson-Konan	Séance parallèle B5
SERVANT, Denis	Séance parallèle B4
SNOUSSI, Zoulika	Séance parallèle A5
	Atelier doctoral, Session 5, Séances B3 et E2
SOUSSI, Nour-Eddine	
ST-PIERRE, Josée	Séance parallèle C2
THÉBAULT, Marinette	Séance parallèle E3
THIAW, Cheikh	Séance parallèle A3
THOMAS, Lisa-C.	Séance parallèle A1
URBAN, Sabine	Séance parallèle A2
VALAX, Marc	Séance parallèle B1
VANDERLINDEN, Blandine	Séance parallèle B1
VERY, Philippe	Séance parallèle C2

VIAL, Virginie
VIASSONE, Milena
WARIN, Thierry
WURSTER, Dennis

Séance parallèle A1
Séance parallèle C1
Séance parallèle C1
Séance parallèle A2

Comment se rendre

- **HEC Montréal**

Édifice Côte-Sainte-Catherine
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec)
Canada H3T 2A7

Métro : Station Université de Montréal (ligne bleue)

Bus : route 51, route 129

- Salles des séances :

Demers Beaulne	1 ^{er} étage, section verte
Dutailier International	1 ^{er} étage, section verte
Trudeau Corporation	1 ^{er} étage, section verte
Marie-Husny	1 ^{er} étage, section verte
St-Hubert	1 ^{er} étage, section verte
Serge-Saucier	1 ^{er} étage, section bleue
- Le Cercle : Restaurant à HEC Montréal (au 6^{ème} étage de l'édifice Côte-Sainte-Catherine)

- **Centre PHI** (cocktail de clôture)

407, rue Saint-Pierre
Montréal, Qc, Canada
H2Y 2M3

Téléphones :

514-225-0525 / 1-855-526-8888

Courriel :

info@centre-phi.com



Le Centre PHI est près du Vieux-Port de Montréal

Métro : Station Square-Victoria Métro (ligne orange)

En cas d'urgence

Téléphone accueil HEC Montréal:

514 340-6000

Téléphone Sécurité HEC Montréal:

514 340-6611 ou 9-911

Téléphone Objets perdus HEC Montréal:

514 340-6611

Police / pompiers :

911

Comité organisateur (Ignasi Capdevila):

+1-438-935-1608 (mobile)